

De la démocratie

écriture et mise en scène

Laurent Gutmann

d'après *De la démocratie en Amérique*
d'Alexis de Tocqueville

Création le 30 mai 2017 au Granit-scène nationale de Belfort
Disponible en tournée saison 2017/2018

Contact

Emmanuel Magis, ANAHI • 06 63 40 64 68 • emmanuel.magis@gmail.com

De la démocratie

Librement inspiré de *De la démocratie en Amérique*
d'Alexis de Tocqueville

texte, mise en scène et scénographie
Laurent Gutmann

avec Stephen Butel, Jade Collinet, Habib Dembélé, Reina Kakudate, Raoul Schlechter

scénographie Marion Savary et Adrienne Romeuf
son Madame Miniature
costumes Axel Aust
lumières Yann Loric

production La Dissipation des brumes matinales. Direction de production Emmanuel Magis, Anahi www.anahi-spectacle-vivant.fr ; coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Le Granit-scène nationale de Belfort. Avec le soutien de la DGCA-ministère de la culture et de la communication et la participation artistique de l'ENSATT.

Créé au Granit-scène nationale de Belfort les 30, 31 mai et 1^{er} juin 2017

De la Démocratie en Amérique

extrait

Je veux imaginer sous quels traits nouveaux le despotisme pourrait se produire dans le monde : je vois une foule innombrable d'hommes semblables et égaux qui tournent sans repos sur eux-mêmes pour se procurer de petits et vulgaires plaisirs, dont ils emplissent leur âme. Chacun d'eux, retiré à l'écart, est comme étranger à la destinée de tous les autres : ses enfants et ses amis particuliers forment pour lui toute l'espèce humaine ; quant au demeurant de ses concitoyens, il est à côté d'eux, mais il ne les voit pas ; il les touche et ne les sent point ; il n'existe qu'en lui-même et pour lui seul, et s'il lui reste encore une famille, on peut dire du moins qu'il n'a plus de patrie.

Au-dessus de ceux-la s'élève un pouvoir immense et tutélaire, qui se charge seul d'assurer leur jouissance et de veiller sur leur sort. Il est absolu, détaillé, régulier, prévoyant et doux. Il ressemblerait à la puissance paternelle si, comme elle, il avait pour objet de préparer les hommes à l'âge viril ; mais il ne cherche, au contraire, qu'à les fixer irrévocablement dans l'enfance ; il aime que les citoyens se réjouissent, pourvu qu'ils ne songent qu'à se réjouir. Il travaille volontiers à leur bonheur ; mais il veut en être l'unique agent et le seul arbitre ; il pourvoit à leur sécurité, prévoit et assure leurs besoins, facilite leurs plaisirs, conduit leurs principales affaires, dirige leur industrie, règle leurs successions, divise leurs héritages ; que ne peut-il leur ôter entièrement le trouble de penser et la peine de vivre ?

extrait de

De la Démocratie en Amérique, vol. II, Alexis de Tocqueville

Note d'intention

Jamais dans l'histoire du monde, la démocratie comme système politique et ensemble de valeurs n'a été aussi répandue qu'aujourd'hui. Dans le même temps, les sociétés démocratiques européennes traversent une crise existentielle. Elles doutent d'elles-mêmes, de leur force, de l'universalité de leurs valeurs. Il leur arrive même d'être malheureuses.

En 1831, un aristocrate normand, Alexis de Tocqueville, observant le mouvement d'égalisation des conditions qui touchait l'Europe et les progrès politiques de la démocratie, partit aux Etats-Unis observer comment y fonctionnait la société et les institutions. De ce voyage il tira un livre : « *De la démocratie en Amérique* ».

Saisissant de clairvoyance, écrit dans un style somptueux, ce texte n'est ni un plaidoyer pour la démocratie ni un réquisitoire. S'il la considère comme « *un fait providentiel* », auquel il serait vain de s'opposer, il la dissèque sans complaisance. « *C'est parce que je ne suis point un adversaire de la démocratie que je suis sincère envers elle.* » Profondément humain, traversé d'hésitations, de contradictions parfois, c'est un texte qui appuie là où ça nous fait mal.

Sur scène, on assistera au travail d'un groupe de cinq acteurs réuni autour de la question : Comment représenter théâtralement la démocratie ? Ils ont choisi de prendre la pensée de Tocqueville comme guide. Ils se sont aussi fixé une règle : que leur propre travail, que les répétitions dont nous serons les témoins, obéissent à un fonctionnement le plus démocratique possible. Les relations entre acteurs, entre acteurs et metteur en scène, entre artistes et techniciens, entre acteurs et spectateurs: toutes seront ré-interrogées au regard de cette exigence démocratique. A chaque moment, la démocratie – et le regard que Tocqueville porte sur elle - sera donc à la fois le sujet de leur spectacle et l'enjeu de leur travail.

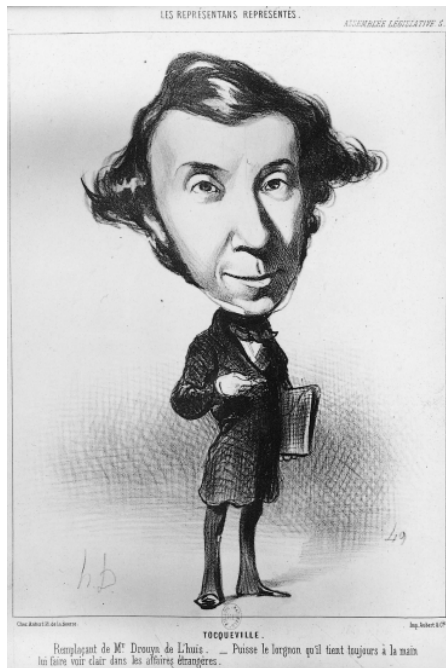
Le spectacle que nous construirons sera donc celui d'un groupe de cinq acteurs travaillant en direct à la fabrication d'un spectacle sur la démocratie à partir des textes de Tocqueville, ceux-ci produisant en retour des effets sur le déroulement du travail théâtral lui-même.

Laurent Gutmann

Janvier 2017

Alexis de Tocqueville

Tocqueville est un auteur beaucoup cité, ou pour le moins invoqué, de nos jours, mais l'on éprouve souvent quelque embarras à le classer : philosophe, moraliste, penseur politique, (proto)sociologue ? Il n'entre bien dans aucune de ces catégories, et pourtant relève un peu de toutes. Cette indistinction est certes liée à l'époque à laquelle il appartient : cette première moitié du XIXe siècle, où les « sciences humaines » sont encore en gestation, et où philosophie, sociologie et politologie ne sont pas encore des « spécialités » séparées. Mais c'est aussi le mouvement singulier de la réflexion de Tocqueville qui le pousse sans cesse à penser la politique par rapport à la morale, et la philosophie par rapport à l'une et à l'autre. Et peut-être est-ce là aussi une nécessité de l'ordre démocratique qui n'a rien perdu de sa force et qui, pour cela même, nous attache à la pensée et à la parole tocquevilliennes.



Les quelques témoignages que nous possédons des lectures philosophiques de Tocqueville nous le montrent attiré surtout par les spéculations philosophiques appliquées à la politique : dès 1835, il prend des notes sur Platon, Plutarque, Machiavel et s'en entretient par correspondance avec le philosophe Royer-Collard. Mais la spéculation pure, et tout spécialement les théories, métaphysiques ou autres, qui ne se soucient pas de leur effet sur les hommes et sur les sociétés, non seulement ne l'intéressent guère, mais entraînent carrément sa désapprobation. C'est ce qui ressort nettement de la correspondance qu'il échange avec Gobineau, l'auteur de l'Essai sur l'inégalité des races. Dès leurs premiers rapports, en 1843, Tocqueville confie à Gobineau : « J'étais naturellement porté par les habitudes de mon esprit à ne m'attacher en matière de morale qu'aux choses nouvelles qui pouvaient avoir un effet direct sur les actions des hommes. Mais il ne m'est pas permis de négliger les nouveautés morales qui même n'auraient pas cette tendance [...], que je me permettrai d'appeler des rêveries improductives, si je ne travaillais pas

pour une académie. »

Quelques notes biographiques

1805 – Naissance à Paris d'Alexis de Tocqueville, issu d'une famille de très ancienne noblesse normande.

1826 – Licencié en droit à Paris.

1833 – Publication, en collaboration avec son ami Gustave de Beaumont, du rapport sur le système pénitentiaire américain sous le titre : *Du système pénitentiaire aux États-Unis et de son application en France.*

1835 – Publication du premier volume de *De la démocratie en Amérique.*

1838 – Élu membre de l'Académie des Sciences morales et politiques.

1840 – Publication du deuxième volume de *De la démocratie en Amérique.*

1841 – Élu à l'Académie française.

1849 – Élu à l'Assemblée législative en mai. Ministre des Affaires étrangères du prince Louis-Napoléon (président de la République depuis décembre 1848) de juin à octobre.

1856 – Publication de *L'Ancien Régime et la Révolution*, son second ouvrage majeur après *De la Démocratie en Amérique.*

1859 – Décès à Cannes

in *L'Encyclopédie de l'Agora* (www.agora.qc.ca)

ANAHI

5, rue de Charonne • 75011 Paris

tél : +33(0)1 43 57 36 29

Laurent Gutmann

Formé à l'École de Chaillot dirigée par Antoine Vitez, il obtient un DEA de philosophie en 1992. En 1994, il crée sa compagnie Théâtre Suranné. En 2002, il est lauréat du concours Villa Médicis hors les murs. De 2004 à 2009, il dirige le Centre Dramatique national de Thionville-Lorraine. Depuis 2009, il dirige sa compagnie La Dissipation des brumes matinales qui reçoit le soutien de la DGCA-ministère de la culture et de la communication au titre du conventionnement. Laurent Gutmann est artiste associé au Granit-scène nationale de Belfort.

Principales mises en scène :

2015 : **Victor F** – de Laurent Gutmann, inspiré de *Frankenstein* de Mary Shelley

2015 : **Zohar et la carte mémoire** – Texte Laurent Gutmann

2014: **Le Prince (tous les hommes sont méchants)** de Laurent Gutmann d'après Machiavel

2012: **La Putain de l'Ohio** de Hanokh Levin

2012: **Le Petit Poucet ou du bienfait des balades en forêt dans l'éducation des enfants** de Laurent Gutmann d'après Charles Perrault. Editions Lansman.

2010: **Pornographie** de Simon Stephens

2009: **Le Cerceau** de Victor Slavkine

2008: **Je suis tombé de Laurent Gutmann** d'après Au-dessous du volcan de Malcolm Lowry

2007: **Chants d'Adieu** d'Oriza Hirata

2006: **Lorenzaccio** d'Alfred de Musset.

2005: **La Nuit va tomber, tu es bien assez belle** de Laurent Gutmann

2004: **Splendid's** de Jean Genet

2003: **Nouvelles du Plateau S** de Oriza Hirata

2002: **India Song** de Marguerite Duras. Spectacle en japonais

2001: **Légendes de la Forêt Viennoise** d'Ödön von Horvath

1999-2000: **Le Retour au Désert** de Bernard-Marie Koltes. Spectacle en espagnol.

1999: **Œdipe Roi** de Sophocle

1999: **En Fuite**, textes de Georges Perec, Nathalie Sarraute, Jean Genet

1997: **La Vie est un Songe** de Calderon de la Barca

1996: **Le Balcon** de Jean Genet

1994: **Le Nouveau Menoza** de Jakob Lenz

Focus sur *Le Prince*, créé en 2014

Télérama

De ce célèbre texte, le metteur en scène Laurent Gutmann n'offre pas une lecture studieuse. Bien au contraire, il nous balance d'un coup dans le grand bain de ces idées sans illusion sur la circulation des forces entre un prince, son peuple et les puissants. On rit beaucoup. Ce qui n'empêche pas d'entendre la profondeur acerbe des observations de Machiavel distillées par le maître de cérémonie en costume. Théorie et pratique fusionnent dans un art du théâtre qui offre, comme rarement, de quoi réfléchir plus subtilement à la politique.

les inROCKS

Le Prince à l'heure de la télé-réalité. Avec beaucoup d'humour, Laurent Gutmann met en scène un stage de formation aux préceptes du célèbre florentin. Drôle et percutant.

Mouvement.net

Actualisant le fameux texte de Machiavel, Laurent Gutmann ouvre de comiques perspectives au(x) Prince(s) du XXI^e siècle.

Quand un texte de cinq cents ans vient s'infiltrer dans les esprits des jeunes. Quand Machiavel et son *Prince* prennent tout leur sens, aujourd'hui. C'est l'histoire d'un metteur en scène, tout d'abord celle de Laurent Gutmann, qui a étudié la philosophie, dirigé un théâtre, fait des mises en scène intelligentes avec sa compagnie et qui sait à quel point le théâtre peut être synonyme d'ennui mais aussi de coup de fouet. Dans le choix de ce texte fort, on reconnaît la lucidité de Gutmann sur ce que représente le théâtre, sur sa mission et sur le legs littéraire qu'il est censé transmettre à un public encore candide, vierge de toutes les spéculations existentielles.

TOURNEES LE PRINCE – 2014, 2015, 2016

2014

Du 7 au 14 janv Théâtres de la ville de Luxembourg

Du 21 au 25 janv Théâtre 71–Malakoff

Le 28 janv La Passerelle–Saint-Brieuc

Les 24 et 25 mars Théâtre Anne de Bretagne–Vannes

Du 23 sept au 9 oct, Théâtre Paris-Villette

Du 14 au 16 oct, Le Granit–Belfort

Le 4 nov, Théâtre du Vésinet

Du 12 au 14 nov, Théâtre de Suresnes

Du 18 au 29 nove, Le Quartz–Brest

2015

Le 2 mars, Théâtre Prévert–Aulnay-sous-Bois

Les 5 et 6 mars, Le Parvis–Tarbes

Du 10 au 19 mars, CDR–Tours

Le 23 mars, Théâtre des 4 saisons–Gradignan

Les 26 et 27 mars, Le Fanal–Saint-Nazaire

Le 31 mars, Centre des bords de Marne–Le Perreux

Le 7 avril, Espace Jules Verne–Brétigny-sur-Orge

Les 9 et 10 avril, Théâtre de Sartrouville

Les 14 et 15 avril, Scène nationale d'Angoulême

Le 22 avril, Théâtre de Saint-Raphaël

Les 27 et 28 avril, L'Estive–Foix

Le 5 mai, Onyx–Saint-Herblain

Le 12 mai, Théâtre de l'Olivier–Istres

Du 6 au 16 oct, Théâtre de la Croix-Rousse–Lyon

Le 12 nov, Andorre

Du 16 au 20 nov, La Coursive–La Rochelle

Le 24 novembre–Aubusson

Le 27 novembre, Théâtre Ducourneau–Agen

Le 1er déc, Théâtre E. Feuillère–Vesoul

Le 9 déc, ATP de Poitiers

2016

Le 3 mars, L'Agora – Boulazac

Les 15 et 16 mars, Théâtre–Annemasse

Les 28 et 29 mars, L'Equinoxe–Châteauroux

Les 8 et 9 déc Théâtre Jean Vilar–Bourgoin-Jallieu

Le 22 mars, Les Sept Collines–Tulle

ANAHI

5, rue de Charonne • 75011 Paris

tél : +33(0)1 43 57 36 29